

l'autre les tubercules antérieurs : c'est la *glande pinéale* ou *conarium* ; elle est fixée aux couches optiques par deux tractus blanchâtres se dirigeant d'abord horizontalement de cette glande aux couches optiques ; ensuite, changeant de direction, ils marchent d'arrière en avant, bordent le troisième ventricule et constituent les *pédoncules antérieurs* de la glande (*habenæ*). Par un léger renversement de la glande pinéale, on découvre au-devant et au-dessous d'elle, un faisceau de fibres blanches, dirigées transversalement d'une couche optique à l'autre : c'est la *commissure postérieure*. Derrière les tubercules postérieurs ou *testes*, on rencontre une portion de la face supérieure du cervelet. Une échancrure pratiquée sur cet organe, au point correspondant aux *nates*, laisse voir une lame grisâtre, mi-transparente : c'est la *valvule de Vieussens* ; elle se continue, de chaque côté avec un faisceau médullaire blanc, qui se dirige du cervelet vers les *testes*. Ce faisceau constitue les *pédoncules supérieurs* du cervelet ou *processus cerebelli ad testes*.

Immédiatement en arrière des tubercules quadrijumeaux et sur l'extrémité antérieure des pédoncules supérieurs du cervelet, on aperçoit de chaque côté un relief légèrement grisâtre, espèce de bandelette triangulaire : c'est ce qu'on désigne sous le nom de *ruban* ou *ganse de Reil*, ou de faisceau triangulaire latéral de l'isthme, d'après M. Cruveilhier. Le côté externe ou base de chaque ruban triangulaire répond au sillon latéral de la moelle allongée ; le côté supérieur est contigu aux tubercules quadrijumeaux postérieurs ; et son côté inférieur fait relief sur le pédoncule supérieur du cervelet correspondant.

Si l'on écarte l'un de l'autre les hémisphères du cervelet, préalablement divisé par une section verticale antéro-postérieure, on arrive dans une petite cavité losangique appelée *quatrième ventricule*, dont le bulbe crânien et la protubérance constituent la paroi antérieure, le cervelet et la valvule de Vieussens la paroi postérieure. Ce ventricule communique avec le troisième au moyen d'un canal qui passe sous les tubercules quadrijumeaux et qu'on appelle *aqueduc de Sylvius*.

Nous venons de montrer les parties profondes de l'encéphale susceptibles d'être mises à nu par le simple écartement ; ensuite, nous avons découvert d'autres parties au moyen des coupes simples pratiquées horizontalement de la convexité vers la base ; nous allons nous occuper à présent des parties profondes de l'encéphale, qu'on peut mettre également à nu, soit par le simple écartement, soit par des coupes faciles, mais en procédant de la base vers la convexité.

*Base.* — Nous avons déjà dit plus haut que dans le fond de la scis-

sure de Sylvius, et à son côté externe, se trouve l'insula de Reil, ou le lobule de la scissure de Sylvius.

1° Par l'ablation de la partie inférieure des lobules moyen et postérieur du cerveau ; par une coupe oblique qui, commençant dans la scissure de Sylvius, va se terminer en arrière par la grande fente cérébrale de Bichat, nous découvrons complètement l'insula, l'étage inférieur du ventricule latéral correspondant, ainsi que la bandelette du nerf optique et les corps genouillés. Cette partie de l'étage inférieur du ventricule latéral a été remplie par la corne d'Ammon, le corps bordant et le corps godronné, et a été enlevée au moyen de la coupe indiquée.

2° Après avoir coupé horizontalement les circonvolutions dont l'insula est parsemée, il est aisé de voir un noyau gris, assez considérable, d'une forme lenticulaire (*nucleus lentiformis*), qu'on peut considérer comme la partie extra-ventriculaire du corps strié.

Dans l'épaisseur de ce noyau existe un faisceau de fibres blanches, d'une forme cylindrique, d'un volume d'une plume de corbeau, qui se rend d'un noyau à celui du côté opposé. C'est ce faisceau ou cordon qu'on désigne sous le nom de *commissure antérieure* du ventricule moyen.

3° Après avoir détruit ce noyau et cette commissure par le raclement au moyen d'une lame aplatie quelconque, nous découvrons de grosses fibres blanches rayonnantes, qui constituent la face inférieure de l'épanouissement du pédoncule du cerveau, ou de la *couronne de Reil*.

Après la destruction de ces fibres blanches, nous découvrons de nouveau une substance grisâtre, qui n'est autre chose que la partie intraventriculaire du corps strié. Il en résulte évidemment que le noyau extraventriculaire est séparé du noyau intraventriculaire du corps strié par l'épanouissement pédonculaire.

4° En enlevant le cervelet et la moelle allongée au moyen d'une coupe pratiquée sur les pédoncules cérébraux, la base du cerveau est complètement mise à nu. C'est alors qu'en pratiquant une coupe sur la ligne médiane entre les pédoncules cérébraux, sur la lame perforée médiane, entre les tubercules mamillaires, sur le *tuber cinereum* et l'entrecroisement des nerfs optiques, on divise de cette manière la base du cerveau en deux parties égales.

5° Cela étant fait, lorsqu'on écarte l'une de l'autre ces deux parties de la base ou hémisphères, on pénètre par le plancher dans le ventricule moyen, au fond duquel nous rencontrons d'abord la toile cho-